



Toi, moi, le prof

1



Le narrateur est celui qui raconte l'histoire. L'auteur est la personne réelle qui écrit le texte.

Si le narrateur est un personnage du récit, l'histoire est racontée à travers son regard. Il ne peut exprimer son point de vue qu'avec ce qu'il sait des événements.

- Quel est le titre du livre ?
- Qui en est l'auteur ?

- _____
- _____

Lis les pages 7 à 14.

- Qui est le narrateur ?
- Comment le sait-on ?
- Que sait-on du narrateur ?

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

- Qui est Kamo ?
- Que sait-on de lui ?

- _____
- _____

- De qui parle surtout le narrateur ?

- _____
- _____

- Décris physiquement Crastaing.
- Quelles sont ses relations avec ses élèves ?
- Qu'est ce qui, chez Crastaing, fait peur aux élèves ? Pourquoi ?

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

- Pourquoi, à ton avis, Kamo a-t-il imaginé son jeu ?

- _____
- _____



Correction

1



Toi, moi, le prof

- Quel est le titre du livre ?
- Qui en est l'auteur ?

- Le titre est *Kamo et moi*.
- L'auteur est Daniel Pennac.

Lis les pages 7 à 14.

- Qui est le narrateur ?
- Comment le sait-on ?
- Que sait-on du narrateur ?

- Le narrateur est un élève de collège.
- Le lecteur sait qu'il est parce que le narrateur attend l'arrivée du professeur dans la classe et qu'il parle à la première personne.

C'est le narrateur lui-même qui explique qu'il est au collège : « *Les quatre dernières années de notre enfance. Sixième, cinquième, quatrième, troisième.* »

- On ne sait de lui qu'une seule chose : il est le plus petit de la classe. « ... *parce que j'étais le plus petit de la classe et que j'avais peur de ne pas grandir.* »

- Qui est Kamo ?
- Que sait-on de lui ?

- Kamo est le meilleur ami du narrateur.
- On sait que Kamo n'a peur de personne excepté de sa mère : « *Sa mère, Tatiana, était la seule personne au monde dont Kamo eût peur.* »

- De qui parle surtout le narrateur ?

- Le narrateur parle principalement d'un seul personnage, leur professeur de français, Crastaing.

- Décris physiquement Crastaing.
- Quelles sont ses relations avec ses élèves ?
- Qu'est ce qui, chez Crastaing, fait peur aux élèves ? Pourquoi ?

- Crastaing est chauve. Son visage est pâle, sans ride, de forme triangulaire. Il a un menton plat et des yeux petits et brillants. Sa voix est haut perchée et métallique. Il se déplace sans jamais faire de bruit. Il a l'air d'un enfant, mais « *terriblement vieux* ».

- Les élèves semblent avoir très peur de Crastaing. Jamais personne n'ose se moquer de lui. « *Je ne sais si l'un de nous eut jamais envie de rire à ces moments-là : en tous cas personne ne s'y risqua.* »

- Tout chez Crastaing effraie les élèves : sa voix métallique, « *une lame qui nous fouillait le cœur* » ; ses déplacements silencieux, « *rapide et silencieux comme une ombre d'oiseau* » ; son apparence de fantôme, « *il ne se cogne jamais contre rien, il ne touche jamais personne. La porte de la classe, peut-être qu'il ne l'ouvre pas, peut-être qu'il passe au travers...* »

Mais ce qui fait surtout peur aux élèves, c'est qu'il ne se trompe jamais. Quand il donne une rédaction et il en donne une par semaine, « *trente-six redac par an. Cent quarante-quatre rédactions de la sixième à la troisième* » il sait qui n'a pas rendu sa copie et il se rappelle de tout ce que les élèves ont déjà dit dans leurs précédents devoirs.

- Pourquoi, à ton avis, Kamo a-t-il imaginé son jeu ?

- Kamo a imaginé ce jeu, peut-être pour savoir si son ami entend le professeur entrer dans la classe ou peut-être espère-t-il que Crastaing soit absent.



Raconter la suite

Lis le texte, des pages 11 et 12 de « *N'insiste pas... à j'ai pas d'idées.* »

- Quels sont les différents personnages présents ?
- Comment reconnais-tu le dialogue ?
- Quel signe de ponctuation, habituellement utilisé dans le n'est pas présent dans ce texte ?

- Indique les signes de ponctuation d'un dialogue et leur place.

• Réécris le texte, des pages 11 et 12 de « *N'insiste pas... à j'ai pas d'idées.* »

Utilise les guillemets là où ils devraient être. Écris à chaque réplique le nom de la personne qui parle, le locuteur, et le verbe de parole adapté à la situation.

- Imagine le début de l'entrevue de Pope et Crastaing, sous forme d'un dialogue.

- Les différents personnages présents dans ce passage sont le narrateur et ses parents, pope et Moune.
- On reconnaît le dialogue parce que la phrase commence par un tiret.
- Le signe de ponctuation qui n'est pas présent est le guillemet.

Dans un dialogue,

les guillemets ouvrants (« ») se placent avant la première réplique ;
les guillemets fermants, (») à la fin de la dernière réplique ;
le changement de personnage est marqué par un tiret (-).

Moune dessinait dans son coin habituel. Moi, je restais planté là, parmi les outils éparpillés.

« N'insiste pas, je te dis que je n'irai ! s'écria Pope. Je n'irais pas. Je te dis !

– Je pourrais peut-être y aller à ta place ? intervint Moune, en bonne mère.

– Impossible, Moune, Crastaing a dit : « monsieur votre père », murmurai-je, en triturant mon carnet comme une vieille caquette.

– Pas question ! Je n'irais plus ! C'est terminé Je t'avais prévenu ! explosa Pope. »

La porte claqua. Deux ou trois feuilles s'envolèrent. Moune y avait dessiné des robes légères comme des papillons (c'était son métier à elle dessiner des robes) et nous restâmes seuls un moment, Moune et moi.

« Encore une rédaction que tu n'as pas finie à temps, soupira Moune.

– Pas commencée, lui répondis-je.

– Tu es vraiment le plus grand flemmard que je connaisse... constata Moune.

– J'y arrive pas Moune, j'ai pas d'idées, lui avouais-je. »

« Bonjour, monsieur Crastaing, vous vouliez encore me voir ? disait timidement Pope.

– Je voulais vous parler de l'attitude de votre fils. Il est paresseux, il ne fait pas ses rédactions et quand il les fait, c'est n'importe quoi !

– Vous savez mon fils est un bon garçon, mais parfois... balbutiait Pope.

– Il ne mérite pas d'avoir une famille telle que vous ! glapissait Crastaing.

– Je vous assure que nous allons l'aider va pour remédier à cet état de chose... bafouillait Pope.

– Si je ne m'abuse, vous me faites cette réponse à chaque fois ! coupa Crastaing de sa voix métallique. »



L'inversion des rôles

3



Quand le narrateur essaie de trouver de l'inspiration pour écrire sa rédaction, le sujet du devoir devient réalité.

Le lecteur ne sait pas s'il doit y croire ou non. Mais un témoin, le narrateur, en certifie l'exactitude. La situation fait peur, car il n'y a aucune explication rationnelle.

- Que voit le témoin ?

Fais le portrait des nouveaux enfants et de leurs nouveaux parents.

Pope enfant	Moune enfant	Tatiana enfant
Portrait physique ----- ----- -----	Portrait physique ----- ----- -----	Portrait physique ----- ----- -----
Portrait moral ----- ----- -----	Portrait moral ----- ----- -----	Portrait moral ----- ----- -----

Le narrateur adulte	Kamo adulte
Portrait physique ----- ----- -----	Portrait physique ----- ----- -----

- Lorsque Moune et Pope tombent malade, qu'est-ce qui calme les angoisses du narrateur ?

- Cette pensée te semble-t-elle logique ?



L'inversion des rôles

• Que voit le témoin ?

Fais le portrait des nouveaux enfants et de leurs nouveaux parents.

Pope enfant	Moune enfant	Tatiana enfant
<p>Portrait physique Pope a une tête ronde, des cheveux bouclés et des noirs étincelants. Il est tout rond et a des plis partout.</p>	<p>Portrait physique Moune est une petite fille de cinq ou six ans. Ses cheveux sont blonds avec des éclats de roux. Sa voix est flûtée, pleine de rires. Elle a une fossette au coin de son sourire.</p>	<p>Portrait physique Tatiana est une petite fille aux yeux violets, emplie de fureur.</p>
<p>Portrait moral Pope a l'air sérieux, mais il a déjà des goûts de bricoleur.</p>	<p>Portrait moral Moune aime déjà dessiner des modèles de couture.</p>	<p>Portrait moral Tatiana regarde avec colère tout autour d'elle. Elle a un comportement très agressif. Elle a une grand-mère russe.</p>

Le narrateur adulte	Kamo adulte
<p>Portrait physique Le narrateur a des yeux verts, fendus, sous des sourcils broussailleux. Il porte la moustache et une fossette au coin de la bouche. Il est très grand. Ses bras sont immenses, le torse et les jambes poilues.</p>	<p>Portrait physique Kamo a une quarantaine d'années, une barbe de quelques jours, des cheveux blonds, pas coiffés, tels une crinière de lion. Il a le regard furieux, les sourcils froncés. Il a une forte carrure, un large buste, et une démarche de marin, par temps houleux.</p>

- Lorsque Moune et Pope tombent malade, qu'est-ce qui calme les angoisses du narrateur ?
- Cette pensée te semble-t-elle logique ?

- Si les parents avaient dû mourir enfants, le narrateur et Kamo n'auraient pas pu naître.
- Cette pensée semble logique dans le monde réel. Mais tout vient de basculer dans l'irrationnel.
Cette intrusion soudaine du fantastique dans la vie réelle joue habilement entre la vie au quotidien qui se poursuit, la maladie des enfants, et l'extraordinaire, les enfants sont les parents du narrateur. Il est difficile de savoir ce qui est logique.



Un sommeil sans rêve

4



Dans les dernières pages, les élèves attendent le cours de Crastaing, tout comme dans les premières pages. Et pourtant l'attitude du professeur a changé.

En comparant la situation initiale à la situation finale, on peut comprendre l'évolution des personnages.

- Dans le dernier chapitre, quelle atmosphère règne dans la classe avant l'arrivée de Crastaing ?
- Quels éléments sont identiques à la situation initiale ?

La situation initiale	La situation finale
-----	-----
-----	-----
-----	-----
-----	-----
-----	-----
-----	-----
-----	-----

- Quelque chose d'inattendu modifie la situation. Laquelle ?
- Que peut-on dire alors de l'évolution du personnage de Crastaing ?

En page 70, il est écrit : « *Un sommeil sans rêve, cette fois.* »

- Que signifie cette phrase ?
- Quelle explication rationnelle donne-t-elle à ce qui s'est passé ?

- Quels éléments prouvent que le narrateur n'a pas rêvé ?
- Peut-on finalement expliquer ce qui s'est passé ?



Correction

4



Un sommeil sans rêve

- Dans le dernier chapitre, quelle atmosphère règne dans la classe avant l'arrivée de Crastaing ?
- Quels éléments sont identiques à la situation initiale ?

- L'atmosphère dans la classe est sinistre. La situation semble accablante pour les élèves.

Kamo parle du « jour du jugement dernier », Lanthier frissonne et devient tout pâle.

La situation initiale	La situation finale
<ul style="list-style-type: none">• Kamo et le narrateur attendent le professeur qui n'arrive qu'au dixième carambar.• Le narrateur décrit Crastaing.• Le professeur sait qui n'a pas fait les rédactions.	<ul style="list-style-type: none">• Les élèves attendent le professeur qui arrive au bout de quatre minutes.• La description de Crastaing est reprise.• Le professeur sait que la classe entière n'a pas fait les rédactions.

- Quelque chose d'inattendu modifie la situation. Laquelle ?
- Que peut-on dire alors de l'évolution du personnage de Crastaing ?

- Ce qui est inattendu, c'est un très léger sourire qui apparaît sur les lèvres de Crastaing. Jamais auparavant le professeur n'avait souri.
- Ce phénomène, telle que le ressent le narrateur, montre qu'il s'est passé quelque chose dans sa vie.

Auparavant, le professeur était triste, maintenant il ressent une certaine joie, d'ailleurs il va déménager, il recherche de l'espace, de la lumière... car il trouve la lumière importante.

Et pour la première fois, il pense que la rédaction était un peu difficile et pour la première fois aussi, il va lire le corrigé qu'il a rédigé.

- En page 70, il est écrit : « *Un sommeil sans rêve, cette fois.* »
- Que signifie cette phrase ?
 - Quelle explication rationnelle donne-t-elle à ce qui s'est passé ?

- En écrivant cette phrase, le narrateur laisse à penser que jusqu'à présent il avait rêvé.
- Cette phrase implique que tout ce qui a été vécu depuis le soir où le narrateur a commencé sa rédaction était un cauchemar.

Le récit n'est alors plus fantastique, car tout ce qui s'est passé de la page 32 à la page 65 n'était que le récit du rêve. Finalement le roman raconte l'histoire d'un élève qui avait des difficultés à faire sa rédaction et peur de son professeur, à un point tel qu'il en est tombé malade.

- Quels éléments prouvent que le narrateur n'a pas rêvé ?
- Peut-on finalement expliquer ce qui s'est passé ?

Si l'histoire est un rêve, alors comment expliquer :

- le récit de Pope qui explique la vie de Crastaing et qui est conforme à son rêve,
- le changement dans la personnalité de Crastaing,
- la rédaction de Crastaing qui reprend la vie familiale de Kamo ?

On ne peut pas vraiment expliquer ce qui s'est passé et c'est d'ailleurs la définition du fantastique : introduire du surnaturel dans un cadre réaliste, faire apparaître des faits inexplicables et inexplicables dans un contexte connu du lecteur.



Pour ou contre la rédaction

5

Le roman, *Kamo et moi*, joue sur une ambiguïté et oblige le lecteur à une double lecture, certains éléments remettant en cause une première compréhension.



Car Daniel Pennac raconte une histoire incroyable qui pourtant semble vraie.

- Penses-tu qu'un écrivain ne raconte que des histoires vraies ?
- Penses-tu, comme Crastaing qu'il faut faire la rédaction en disant la vérité ?
- Quel est le rapport entre imagination et mensonge ?

- Et maintenant fais la rédaction de Crastaing.
Vous vous réveillez un matin, et vous constatez que vous êtes transformé en adulte. Affolé, vous vous précipitez dans la chambre de vos parents : ils sont devenus des enfants. Racontez la suite.



Pour ou contre la rédaction

- Penses-tu qu'un écrivain ne raconte que des histoires vraies ?
- Penses-tu, comme Crastaing qu'il faut faire la rédaction en disant la vérité ?
- Quel est le rapport entre imagination et mensonge ?

- Un auteur raconte des histoires et il doit les raconter avec tant de conviction que, pour le lecteur, elle doit sembler vraie.
- Crastaing pense qu'une histoire fautive est une histoire qui n'a pas l'air d'être vraie et qui, pour lui, est ratée.
- Pour écrire, on ne peut pas inventer un monde qu'on ne connaît pas. Les meilleures histoires sont celles qui se passent dans un monde familier à l'auteur. Et l'auteur va s'en nourrir ou se nourrir d'histoires racontées par des amis, des membres de sa famille... C'est en s'inspirant de ses histoires « vraies » et en laissant aller son imagination que l'auteur écrit ses romans.